

L'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE D'AUJOURD'HUI
ET SAINT JEAN EUDES
par BERNARD CANTIN, eudiste

Le P. Cantin, diplômé de l'Institut Biblique de Rome, exerce un ministère paroissial à Baie-Comeau (diocèse de Hauterive Canada) et, parallèlement, donne en divers points du diocèse, des sessions d'initiation biblique. Il s'est intéressé à l'usage que saint Jean Eudes fait de l'Écriture, et nous livre ici quelques-unes de ses réflexions.

L'HERMÉNEUTIQUE

C'est l'art de lire un texte qui n'est pas immédiatement limpide, l'art de saisir sa signification réelle parmi les significations possibles que ce texte semble exprimer ou même au-delà. On recourt à l'herméneutique quand les lecteurs et le texte sont distants, quand le monde des signes dans lequel l'un s'exprime n'est pas équivalent au monde de l'autre, quand se révèle entre eux une certaine « rupture de langage ».

L'herméneutique biblique ne se soustrait pas à cette loi. En assumant le langage humain, Dieu a franchi la distance qui le sépare de l'homme; mais il en a établi une nouvelle, la distance culturelle. En effet, quand nous disons que le Logos s'est incarné, nous affirmons alors qu'en Jésus Dieu a pensé, senti, parlé en sémite; et celui ou ceux qui ont pensé, senti, parlé de lui, les évangélistes, Paul, la communauté primitive, l'ont fait encore en sémites, ou en grecs, en alexandrins...

Pour atteindre le Christ dans la parole qui constitue sa révélation historique, il faut donc franchir la distance linguistique que l'histoire a établie. Que l'on comprenne bien distance linguistique et non seulement lexicologique. La langue n'est pas uniquement une question de phonèmes, mais d'images et de concepts, de formes mentales, de réactions affectives, de tout le monde humain. La route vers la parole humaine de Dieu--l'Écriture--passe par l'herméneutique. Et toutes les trahisons de cette parole surgissent d'une seule racine: l'oubli de l'herméneutique, la méconnaissance du juste rapport entre le signe et le signifié.

Le miracle des langues à la Pentecôte n'est pas la création d'un espéranto à l'usage des croyants; c'est le don de l'Esprit comme principe herméneutique. À la lumière de l'Esprit, le croyant devient lecteur de ce texte jusque-là scellé, incompris qu'à été l'existence de Jésus. Le Nouveau Testament est né de l'Esprit, mais d'un Esprit qui remonte à la lettre d'un événement passé, d'un phénomène donné; qui suscite le souvenir de la vie de Jésus: c'est-à-dire l'intelligence vraie du signifié qui en elle et par elle s'est élaboré. Devenu à son tour « lettre », le Nouveau Testament attend l'entendement plurivalent, l'herméneutique totale qui en ressuscite le signifié, à la fois unique et toujours nouveau.

Le chemin herméneutique qui conduit de la parole de Dieu au croyant, parcourt diverses étapes. Une première se préoccupe de cueillir la parole dans son milieu originel, de la faire revivre là où elle est née; c'est l'exégèse. Une seconde la traduit, la fait passer dans les modes de pensées actuels, de telle façon qu'elle devienne réponse à nos questions les plus essentielles et les plus urgentes; c'est l'acculturation. Une troisième

enfin insère la parole dans le cadre spécifique d'un auditoire, d'une situation communautaire ou individuelle, pour qu'elle y opère comme stimulant de décision: c'est l'application. (Cf. A. RIZZI, L'herméneutique, Feu Nouveau, XIX, 13, pp. 1-3).

À partir donc de ce qu'est l'herméneutique, il me semblerait intéressant d'en percevoir quelque peu les implications dans une lecture de saint Jean Eudes. Comme je n'ai pas l'intention d'écrire une thèse, je me propose de me limiter à quelques textes portant sur un thème précis, « le Royaume », et cela dans Vie et Royaume de Jésus uniquement. C'est dans ce sens que cette brève étude tentera de découvrir si l'herméneutique de saint Jean Eudes dans l'emploi de l'Écriture rejoint l'herméneutique d'aujourd'hui.

SAINT JEAN EUDES ET L'ÉCRITURE

Ce n'est un secret pour personne que les grands Maîtres de l'École française ont toujours considéré l'Écriture comme la première source d'inspiration de leurs écrits spirituels. En cela saint Jean Eudes n'a pas innové, mais, à l'exemple de ses maîtres, il allait puiser lui-même à cette source féconde de la piété chrétienne. Dans la quatrième partie de l'introduction à La Vie et le Royaume de Jésus, le P. Lebrun écrit: « En tête des sources du Royaume de Jésus, il faut placer la sainte Écriture. Non content d'appuyer sur l'autorité de la Bible les enseignements spirituels qu'il donnait à ses disciples, le cardinal de Bérulle voulait qu'ils allassent puiser eux-mêmes à cette source féconde de la piété chrétienne. Le Père Eudes n'y manqua point ... Il est aisé de s'en convaincre en lisant le Royaume de Jésus. Ce livre, en effet, n'est que le commentaire pratique de quelques textes de saint Paul, et c'est la sainte Écriture, et spécialement les Épîtres de l'Apôtre, qui fournissent les détails de ce commentaire. Il y a même des chapitres entiers, celui de la confiance en Dieu par exemple, qui ne sont guère qu'une série de textes de l'Écriture logiquement disposés. Bien plus, il n'est pas jusqu'à la langue même de l'auteur qui ne se ressente de son assiduité à lire et à méditer les livres saints: elle est émaillée d'expressions bibliques telles que porter, sanctifier Jésus en nous et autres de ce genre, qu'on ne rencontre pas d'ordinaire, même chez les écrivains spirituels » (O. C.. I, 57-58).

EMPLOI DE L'ÉCRITURE CHEZ SAINT JEAN EUDES

En nous limitant aux quatre Évangiles seulement, il est intéressant de noter que saint Jean Eudes cite 26 fois l'évangéliste Matthieu, et parmi ces textes, deux ont une référence directe au Royaume. Ainsi:

Mt 6, 10: « Fais venir ton Règne, fais se réaliser ta volonté sur la terre à l'image du ciel ».

Mt 6, 31-33: « Ne vous inquiétez donc pas, en disant: "Qu'allons-nous manger? Qu'allons-nous boire? De quoi allons-nous nous vêtir?". Tout cela, les païens le recherchent sans répit--il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses ».

Jean Eudes n'emploie que 4 fois l'évangéliste Marc, et aucun de ces textes ne parle du Royaume.

Nous retrouvons, par contre, 30 citations qui nous viennent de Luc; deux de ces

citations parlent du Royaume. Ainsi

Lc 17, 21: « On ne dira pas: "Le voici" ou "Le voilà". En effet, le Règne de Dieu est parmi vous ».

Lc 23, 42-43: « Et il disait: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi". Jésus lui répondit: "En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis" ».

Enfin Jean Eudes nous donne 68 citations de l'Évangile de Jean. Parmi ces dernières, deux parlent du Royaume: la première, que Jean Eudes donne trois fois dans le cours du livre, est implicite (« Là où je suis »); la seconde est explicite:

Jn 17, 24: « Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde »

Jn 18, 36: «Jésus répondit: «Ma royauté n'est pas de ce monde. Si ma royauté était de ce monde, mes gardes auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais ma royauté, maintenant, n'est pas d'ici" ».

Que pouvons-nous tirer de cette brève enquête? Il apparait clairement que Jean Eudes, pour une raison ou pour une autre, était davantage attaché à la lecture de l'Évangile de Jean. En effet, les citations de Jean sont plus nombreuses que celles des trois autres évangélistes ensemble. Ne serait-ce pas que Jean Eudes retrouve en Jean un évangéliste qui exprime mieux sa propre théologie?

SAINT JEAN EUDES ET L'EXÉGÈSE MODERNE

Dans cette seconde section, il me paraîtrait intéressant de tenter de découvrir en quel sens Jean Eudes emploie les textes d'Écriture. D'une façon spéciale, je vais m'attacher aux six textes retenus sur le thème du Royaume. J'ai l'intention de mettre en comparaison l'exégèse actuelle de ces textes et l'exégèse que présuppose Jean Eudes.

Mt 6, 10: « Fais venir ton Règne, fais se réaliser ta volonté sur la terre à l'image du ciel ».

Mt 6, 10 est un extrait du « Notre Père » et nous renvoie à la prédication de Jean-Baptiste en Mt 3, 2: « Convertissez-vous: le Règne des cieux s'est approché ». Conformément à l'usage juif qui évite de prononcer le nom de Dieu, Matthieu dit Royaume des cieux plutôt que Royaume de Dieu (seulement Mt 12, 28; 19, 24; 21, 31. 43). Les mots « des cieux » ne signifient pas que ce Royaume est céleste, mais que celui qui est aux cieux (5, 48; 6, 9; 7, 21) règne sur le monde. À l'école de l'Ancien Testament, Matthieu sait que le Règne a toujours appartenu au Seigneur (~s 22, 29; 103, 19; 145, 11-13); mais il entend annoncer que ce Règne de toujours s'est approché des hommes dans la personne de Jésus. La traduction Royaume ne convient strictement qu'aux cas où le contexte impose un sens spatial (par exemple « entrer dans ... »: 5, 20; 7, 21; 18, 3; 19, 23). (Cf. Traduction oecuménique de la Bible [T. O. B.], Mt 3, 2, note g).

Dans la préface de son livre Vie et Royaume de Jésus saint Jean Eudes présente

Saint Jean Eudes cite ce texte dans la septième partie de son ouvrage, dans un chapitre intitulé: « Quelques avis et dispositions nécessaires pour mourir saintement ». Il reprend une longue série d'oraisons jaculatoires venant de l'Écriture (Ap 22, 20; Jn 21, 15; Lc 18, 23; Ps 50, 3; 118, 116; 30, 2; Ac 7, 58; Lc 22, 42). Il termine ces recommandations par ces mots: « Car enfin et en somme, il n'appartient qu'à Jésus d'être tout et de faire tout en tous et en toutes choses, afin qu'il ait la gloire de tout, selon ce divin oracle par lequel j'ai commencé ce livre et par lequel je veux le finir: Omnia in omnibus Christus: «Jésus-Christ est tout en tous" » (O. C., I, 565-566).

Je crois que l'intelligence que saint Jean Eudes exprime de ce texte de Lc 23, 42-43, correspond bien à l'interprétation moderne. Il ne s'agit pas d'entrer dans un lieu, le paradis, mais de nous disposer à recevoir cette dignité royale. En effet, saint Jean Eudes nous invite à élever continuellement notre âme vers le Seigneur pour qu'il soit tout en tous. Cette dignité royale vient de Dieu et c'est lui qui nous en revêtira.

Dans cette même ligne de pensée, il faudrait relire Jn 17, 24: « Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde ». Saint Jean Eudes emploie ce texte dans l'une des méditations pour nous disposer à mourir chrétiennement, celle du sixième jour, qui a pour titre: « Du testament de Jésus et de celui qu'il nous faut faire en l'honneur du sien ».

Jn 18, 36: « Jésus répondit: "Ma Royauté n'est pas de ce monde. Si ma Royauté était de ce monde, mes gardes auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais ma Royauté, maintenant, n'est pas d'ici" ».

Il apparaît clairement que la Royauté que Jésus revendique indirectement se distingue profondément de celle dont les visées et les moyens sont du ressort de ce monde; sa Royauté à lui n'a nul besoin de la force et des procédés habituels de l'action politique; il la tient de Dieu. On pourrait aussi traduire Royaume ou Règne.

Saint Jean Eudes apporte cette citation de saint Jean lorsqu'il traite du troisième fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est le dégagement du monde et des choses du monde (O. C., I, 181). À la suite de saint Jean, saint Jean Eudes nous invite à nous pénétrer de cette réalité que le Royaume de Dieu n'est pas du monde mais vient de Dieu lui-même. C'est pourquoi le chrétien doit se dégager du monde et des choses du monde pour vivre du Royaume de Dieu.

CONCLUSION

Ces lignes avaient pour but de découvrir dans quelle mesure l'herméneutique de l'époque de saint Jean Eudes est encore valable aujourd'hui à propos du thème du « Royaume » ou « Règne ». En l'occurrence, j'ai regardé les textes des quatre Évangiles employés par saint Jean Eudes. Il y aurait eu aussi toutes les citations de Paul sur le même thème qui auraient pu être étudiées. Selon les limites de cet article, je crois qu'on peut affirmer, en ce qui concerne le thème du Royaume, que saint Jean Eudes rejoint une compréhension actuelle de ces textes. Comme je l'ai signalé à quelques occasions, saint Jean Eudes en donne une traduction littérale, de sorte que parfois «Royaume » est équivalent dans une traduction moderne à « Règne », avec les réalités sous-jacentes à chacun de ces mots. Par contre, le contexte dans lequel saint Jean Eudes cite ces

passages bibliques nous éclaire alors sur le sens profond qu'il donne à ces mots.

C'est pourquoi, dépassant les difficultés liées au style de son époque, nous avons encore avantage à retourner aux textes de saint Jean Eudes. Ils témoignent d'une spiritualité fondée sur l'Écriture. Comme le soulignait le P. Lebrun dans l'introduction générale, le Royaume de Jésus repose tout entier sur cette idée, qualifiée de fondamentale par le P. Eudes lui-même, que la vie chrétienne n'est que la continuation et l'achèvement en chacun de nous de la vie de Jésus (O.C., I, 9). Les méditations de saint Jean Eudes l'ont amené à nous proposer les divers lieux, dans les Évangiles, où est exprimée cette réalité fondamentale.